

*Loi anti-inflation*

restreindre certains profits, de calmer un peu les attentes qui depuis au moins un'an, ont de plus en plus créé une situation difficile au pays.

Pour revenir à l'honorable député de Saint-Hyacinthe, ce dernier a dit: «Qu'est-ce qui a changé?» Il sait bien ce qui a changé. Ce qui a changé, c'est que l'inflation d'aujourd'hui, ce n'est pas la même sorte d'inflation que celle de l'année dernière. L'inflation d'aujourd'hui, et l'honorable député de Saint-Hyacinthe le sait, en est une faite chez nous.

**M. Wagner:** Vous ne me dites pas!

[Traduction]

**M. Robert Muir (Cape Breton-The Sydneys):** C'est 100 p. 100 plus fort.

[Français]

**M. Gauthier (Ottawa-Vanier):** Ce n'est pas 100 p. 100 plus fort, et vous le savez. L'inflation de l'année dernière était une inflation importée en grande partie par les prix de l'huile qui ont quadruplé, importée par une situation mondiale et universelle, des récoltes mauvaises en certains pays. Les députés le savent très bien. Que vous le niez ou non, les Canadiens le savent. Ils ont pu le constater dans leurs comptes...

**Une voix:** Dans Hochelaga!

**M. Gauthier (Ottawa-Vanier):**... ils ont pu le constater partout. Et comme on disait tantôt, à Hochelaga, ils l'ont peut-être constaté aussi.

**L'Orateur suppléant (Mme Morin):** A l'ordre. Je dois rappeler à l'honorable député qu'il doit lui aussi s'adresser à la présidence, et non pas directement aux députés.

**M. Gauthier (Ottawa-Vanier):** Madame le président, je m'excuse, c'est l'exemple qu'a donné le député de Saint-Hyacinthe, que voulez-vous.

**Une voix:** C'est un mauvais exemple.

**M. Gauthier (Ottawa-Vanier):** C'est un mauvais exemple à suivre, je l'admets. En tout cas, de tous les maux qui affligent les Canadiens actuellement, madame le président, je pense bien que l'inflation est sans doute le plus intolérable, et peut-être le plus insidieux. C'est un mal intolérable parce qu'il nous touche tous, parce qu'il exacerbe les problèmes économiques et sociaux, et parce qu'il s'attaque surtout au pouvoir d'achat du dollar canadien. Ce n'est pas difficile à comprendre que si la valeur du dollar canadien diminue constamment, le pouvoir d'achat du dollar diminue constamment, que le petit, comme le moyen ou le gros, devront rencontrer une situation qui, si elle n'est pas contrôlée, sera inacceptable et, comme le ministre l'a dit l'autre jour, absolument inquiétante. C'est pour cela que le gouvernement a proposé l'adoption du bill C-73, qui propose, entre autres, des mesures contre cette inflation galopante.

[Traduction]

● (1740)

Tous les Canadiens de tous les milieux doivent se renseigner sur cette politique, sur la façon dont elle influencera leur existence et leur activité. Les avantages de la restriction se manifestent à long terme et les retombées économiques du manque de restriction sont assez difficiles à discerner. C'est pourquoi tous les députés, tous les partisans du gouvernement et les députés de l'opposition doi-

[M. Gauthier (Ottawa-Vanier).]

vent inviter leurs commettants à s'unir pour combattre la tendance inflationniste qui nous menace.

Cet après-midi, j'entendais un député néo-démocrate affirmer qu'il avait incité ses mandants à s'opposer au gouvernement et à son programme. Je comprends difficilement son attitude. Assurément, il ne convient pas qu'un député encourage la désobéissance au gouvernement. Je n'en dirai pas plus, sinon qu'il aurait dû y penser deux fois avant de parler ainsi.

L'inflation est le résultat de bien des facteurs, dont certains sont canadiens et d'autres internationaux. Nous sommes aux prises avec des forces qui échappent parfois à notre pouvoir. Aucun gouvernement ne peut diriger par décret. Personnellement, je ne pense pas qu'un gouvernement puisse réussir à faire accepter un programme anti-inflation ou aucun autre programme à moins qu'il n'informe les citoyens des divers facteurs en jeu et les solutions qui s'offrent à lui. Il faut que l'on comprenne. Il arrive que les solutions proposées soient difficiles à comprendre.

L'économie est une science difficile dont je ne me prétends pas expert. C'est peut-être mon point le plus faible. Pour cette raison, je remercie le député de Thunder Bay (M. Penner) des faits qu'il m'a signalés. L'été dernier, il a lu à peu près les mêmes ouvrages que moi. Le député a parlé du logement. C'est une question importante. Tout comme le député, j'ai eu l'occasion au cours de l'été de lire une publication de l'Institut de recherche C. D. Howe sur le logement fort intéressante et instructive.

En tant que secrétaire parlementaire du ministre d'État aux Affaires urbaines, j'espère jouer un rôle actif dans la réorientation et la restructuration des programmes afin que nous puissions nous attaquer avec plus de vigueur à nos problèmes actuels. S'il y a eu erreur, c'est du côté de la demande. Il n'y a pas de problème de demande au Canada, du moins pas dans ma région. Il y a un problème d'offre, et c'est à ce problème que le gouvernement va s'attaquer. Le gouvernement a traité du problème de l'habitation dans sa brochure intitulée «Offensive contre l'inflation». Le problème mérite qu'on s'y attarde.

J'espère que le gouvernement présentera des mesures visant à favoriser l'offre. J'espère qu'il y aura disponibilité de terrains à bâtir et que les entrepreneurs appuieront le programme du gouvernement afin que nous puissions surmonter la crise qui sévit dans l'habitation. C'est avec cet espoir que je suis heureux de collaborer avec le ministre.

[Français]

Madame le président, je ne veux pas utiliser trop de temps. Je pense que la question des gels...

**Des voix:** Oh, Oh!

**M. Gauthier (Ottawa-Vanier):**... non pas des gels mais du programme anti-inflation, le mot inflation me revient à l'esprit, c'est simplement un lapsus, j'ai pensé à vous.

Le programme anti-inflationniste du gouvernement en est un qu'il faudra vendre, qu'il faudra comprendre. C'est un programme qui demandera peut-être beaucoup d'énergie des députés, et peut-être même beaucoup d'air chaud. De toute façon, on verra. Les problèmes nationaux sont tellement d'envergure que je pense qu'on peut compter sur la bonne volonté de tout le monde pour essayer de «sortir du trou», si on peut employer ce mot-là, sortir de cette situation très critique. Si on faisait preuve d'un peu de bonne volonté des deux côtés—je sais que le député de Saint-Hyacinthe (M. Wagner) va en démontrer beaucoup